

dire qu'autant que possible l'aspect en souligne le double caractère sportif et artistique. Troisièmement, sa silhouette doit évidemment chercher à s'harmoniser avec le paysage environnant et à en tirer parti. Quatrièmement, il serait sans doute fâcheux d'imiter l'entassement antique et ce serait une erreur inverse de s'épandre démesurément en superficie. Voilà ce qui nous semble acceptable pour tous comme principes généraux touchant le cadre de la cité. Après cela, n'empêchons pas peut-être de concevoir un chef-d'œuvre celui qui, s'inspirant d'un idéal tout inverse, proposerait une sorte de Mecque olympique, enfermée derrière ses murailles jalouses et y cachant ses merveilles comme en un écrin discret. Le génie s'accommode parfois d'idées étranges et, avant tout, on ne doit pas décourager le génie.

Un dernier mot. Quand on parle de l'Olympie antique, on tient pour entendu qu'elle se composerait de deux parties distinctes. L'Altis ou enceinte sacrée était l'Olympie proprement dite. En dehors et tout contre s'étendait la ville profane, celle des hôtelleries et des marchands. Une telle disposition est à conserver. Du moins conviendrait-il de s'en inspirer en prenant soin que le logement des athlètes, les restaurants, les annexes de tout ordre se tinsent sur la lisière, un peu dissimulés ceux-là, loin de la « Cour d'Honneur » s'il y en a une, sans lien direct avec ce qui doit être le cœur et le centre de la cité, c'est-à-dire les lieux de sport et de musique, le théâtre, la bibliothèque...

Voilà ce que nous avons à dire concernant le cadre. Les édifices seront-ils d'un style unique? Emprunteront-ils aux différents styles connus leurs meilleures qualités? Ou bien verra-t-on surgir un style nouveau qui méritera de porter dans l'histoire le nom d'olympique? Si grande que soit une pareille ambition, n'est-elle pas de nature à tenter de jeunes talents avides d'une gloire légitime et d'un renom de bon aloi?

QUESTIONS OF DIET ⁽¹⁾

One of the most unfortunate errors of the Greek regime was in respect to diet. In the earlier years of the Olympic games the

(1) Ces lignes sont tirées de l'original opuscule de M. Arthur Lynch intitulé *Religio athletae*.

athletes were limited to fruits, coarse unleavened bread and water ; and even when meat was afterwards allowed the dietary remained much too uniform and simple. Hence it happened that though the athletes were regarded with the greatest admiration by the populace, the philosopher and physician found much to deplore in the condition. Plato who is the most favourable to their class on account of having been in his younger days himself trained as an athlete, speaks of their sleepiness and lack of intelligence. Galen, Plutarch and Euripides thought that the whole system of athletics was of more detriment than advantage. The athletes were generally pale of visage and lethargic of mind giving no appearance of that exuberant vitality that is the especial privilege of youth. Their muscular development was obtained at the expense of the elasticity of their constitutions. Accordingly they did not remain long — not more than five years — in the full vigour of their powers and that in spite of their quite remarkable temperance and continence. As to their chastity, indeed it may be said that not only did the regulations of the games require that they should be of good morals and not only was it enjoined upon them severely that success in the contests on which they chiefly set their hearts could be obtained only by avoiding voluptuousness but also their exercises and their manner of life left them actually with but little inclination to the pleasures of the sex.

The story of the athlete with whom the beautiful Laïs was madly smitten is noteworthy by reason of the device which he adopted to escape her blandishments, for having promised to take her to his home after the games, he had a full-length portrait of the beautiful hetaira painted and so salved the pangs of his broken word by persuading himself that the picture was a fair presentment.

Though limited in the quality of their food, the athletes were unrestricted as to quantity and their voracity was certainly enormous. A meal consisting of two pounds of meat and an equal amount of bread was regarded as frugal and the stories of the gluttony of some of them, for example the famous Milo of Croton, are almost incredible. The system of training pursued now-a-days is in every respect superior, for mere weight of muscle is rightly reckoned as subsidiary to the elasticity and vivacity of the fibres, Our athletes, however, are wœfully behind the Greeks in the questions of discipline, temperance and chastity. Otherwise, it is

probable that a modern athlete might retain not only his strength but even his qualities of spring, agility and endurance during a period of nearly twenty years. In point of fact, the examples are not wanting of some of the finest feats of running — of Westhall, of Deerfoot, of Howitt, of Hewitt — having been accomplished by men well on towards forty.

CHRONIQUE DU MOIS

A PROPOS DU PÔLE

Au fait! si nous en parlions un peu de ce bon pôle, de cet excellent pôle. Voilà un sujet très frais... Plus frais que vous ne croyez, cher lecteur, car personne ne vous a encore tenu les propos que nous allons tenir en vous priant d'apprécier la valeur d'un chroniqueur qui trouve au bout de six semaines des moyens tout neufs d'envisager une aventure sur laquelle tout le monde a disserté.

Donc notre avis, le voici tout cru. C'est que ni l'un ni l'autre des deux disputants n'a atteint exactement le pôle, que tous deux s'en sont approchés assez près et que tous deux sont désormais intimement convaincus dans le tréfonds de leur conscience qu'ils ont touché le but de leurs aspirations. Quel est ce mirage, direz-vous ? Eh ! mon Dieu, c'est tout simplement un mirage sportif doublé, nous en demeurons d'accord, d'un brin de cette gasconnerie transatlantique qui ressemble, à la fois en plus naïf et en plus sérieux, à celle de Gascogne. Voilà deux Américains que ne tourmente pas, croyez-le bien, l'idée du progrès de la science ni du bénéfique que pourra retirer l'humanité de leur découverte. Ils n'ont éprouvé à considérer de loin le pôle Nord qu'un double sentiment : l'un patriotique, le désir fou de voir l'étendard étoile flotter le premier en ce lieu longtemps réputé inaccessible — l'autre, sportif, l'envie de gagner dans un concours ouvert à tous une course qui sera à la fois de vitesse, d'endurance et d'obstacle. Ah ! sans doute, il faut des instruments et des calculs pour relever bien exactement le chemin parcouru et s'assurer qu'on est parvenu au pôle... ou même qu'on ne l'a pas dépassé ! Nos champions savent calculer et ils n'ont garde d'oublier de se munir de l'indis-